

Stratégie industrielle

Consolider les acquis et relever les défis

● Si la nouvelle stratégie industrielle continue d'alimenter le débat, notamment sur la capacité du gouvernement à lever les 20 MMDH annoncés et sur l'avenir des métiers mondiaux, la question de la continuité est aussi d'actualité.

Une semaine après la présentation de la nouvelle stratégie industrielle sous l'égide du roi Mohammed VI, des questions continuent de fuser. Il s'agit notamment de la priorité jadis accordée aux métiers mondiaux, d'une part, et aux moyens à même de propulser la production domestique à un niveau concurrentiel d'autre part.

L'héritage d'Amara

Quand Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie, du commerce et de l'investissement numérique, présentait la vision gouvernementale de la relance de l'industrie nationale, il avait un préalable de taille, comme il l'a déclaré lors de la conférence de presse qui a suivi l'événement. Il s'agit du facteur temps, déterminant dans le succès de cette stratégie. 2014-2020 est en effet une période courte certes, mais elle est à cheval entre deux législatures et sera donc fort probablement partagée entre deux cabinets. C'est pourquoi la continuité devrait être de mise, et les stratégies nationales ne doivent en aucun cas être le fait d'un homme ni même d'un gouvernement. Abdelkader Amara l'avait compris quand il avait capitalisé sur l'initiative de Ahmed Reda Chami, notamment pour l'offshoring. Amara avait choisi de consolider les acquis sur ce segment tout en apportant sa touche aux métiers de l'aéronautique et l'automobile, les propulsant ainsi à des niveaux mondiaux. Cet esprit gagnant en termes de continuité est un modèle, surtout quand le flambeau est bien reçu des mains d'un ex-ministre qui bascule à l'opposition. Le débat sur l'avenir des mé-



tiers mondiaux n'a donc pas lieu d'être, au contraire: l'actuel ministre a bel et bien exprimé son admiration quant à ce qui a été conclu par son prédécesseur et sa volonté de les développer davantage. D'ailleurs, sa stratégie repose sur la création d'écosystèmes qui graviteraient autour des métiers mondiaux pour les démultiplier. Les deux conventions signées avec deux nouveaux entrants, à savoir Alcoa

Fastening Systems et Ateliers de la Haute Garonne (AHG) sont révélatrices à plus d'un titre.

L'empreinte Elalamy

Le socle de la feuille de route d'Elalamy repose sur la réanimation de l'industrie destinée au marché local. Et pour cause, ce segment marginalisé depuis une quinzaine d'années s'est éclipsé au grand bonheur de l'informel et surtout au profit des biens impor-

● ● ●
Le facteur temps sera déterminant dans la réussite de la stratégie industrielle planifiée entre 2014 et 2020. Aussi faut-il capitaliser sur les réalisations et cela le ministre de tutelle l'a bien souligné.

tés, créant au passage des déséquilibres nuisant même aux fondamentaux de l'économie nationale. Le nerf de la guerre de cette relance consiste en une manne importante de 20 MMDH, laquelle somme n'a pas arrêté de susciter bien de questions, notamment à propos de la source de financement. «L'État mobilisera 3 MMDH chaque année sur une période de 7 ans pour accompagner le secteur industriel pour sa transformation», nous déclare Elalamy, et d'ajouter: «ces fonds sont mobilisés et ils serviront à construire des locaux industriels locatifs sur des terrains domaniaux à mettre à la disposition des industriels à des conditions intéressantes». Le financement du capital technique n'est pas en reste puisque la nouvelle stratégie prévoit l'implication des banques en accompagnant les industriels dans leurs projets à des conditions préférentielles avec la garantie de la CCG. «Il ne doit pas y avoir de secteur épouvantail, tous les segments de l'industrie doivent bénéficier de ce programme de relance», martèle le ministre en faisant référence à des secteurs ayant vécu par le passé certaines crises. Elalamy est persuadé que le sauvetage de l'économie nationale passe inéluctablement par une industrie forte et génératrice de création d'emplois et de richesses. D'ailleurs, aucun autre secteur d'activité ne pourrait prétendre créer autant de postes d'emplois qu'une industrie mise à niveau. «Les 500.000 emplois prévisibles à l'horizon 2020 constituent la moitié du besoin de notre économie en terme d'emplois pour la même période. C'est dire que c'est un défi majeur pour le pays», conclut Elalamy. ●

PAR IHSSANE ANDALOUSSI

Les armes de la nouvelle stratégie industrielle

- Un plan de relance sur 7 ans (2014-2020)
- Un fonds d'investissement dédié de 20 MMDH, mobilisé à hauteur de 3 MMDH chaque année.
- Création d'écosystèmes autour des métiers mondiaux pour les démultiplier.
- Amélioration de l'offre foncière en proposant un produit locatif clé en main sur des terrains domaniaux d'une superficie de démarrage de 1.000 hectares.
- Construction du foncier dédié à un fonds d'investissement doté de 1 MMDH.
- Assouplissement des conditions de financement et amélioration de l'accès aux crédits bancaires à des taux préférentiels avec la garantie du CCG.
- Création de 500.000 emplois à l'horizon 2020 pour un besoin général de l'économie nationale de 1,3 millions d'emplois sur la même période.